



DEBAT DU JOUR – Le 30/04/2009 – 19 :14 :15 - Extraits
Thème : quelle vision pour le grand Paris ?

JEAN-FRANÇOIS CADET

Quelle vision pour le grand Paris ? Nicolas SARKOZY a commencé à dévoiler la sienne hier. Le Président de la République a fixé le cap ; il faut, dit-il, voir grand et faire vite. Le chantier doit démarrer avant 2012, il doit être bouclé en dix ans et l'Etat mettra les moyens : 35 milliards d'euros en tout. Mais le chef de l'Etat s'est bien gardé pour l'instant de trancher clairement sur l'organisation administrative de ce mastodonte qu'il appelle de ses vœux. Alors comment partager les responsabilités, quelles sont les priorités ? On en parle ce soir avec deux élus franciliens : la députée UMP du Val-de-Marne, Marianne MONTCHAMP, bonsoir Madame ; et Pierre MANSAT, adjoint communiste au maire de Paris en charge de PARIS METROPOLE. Bonsoir. D'abord Pierre MANSAT, comment avez-vous jugé l'intervention du chef de l'Etat ? Pierre MONGIN, le patron de la RATP, disait cet après-midi : le projet de SARKOZY fait changer d'époque. Est-ce que vous partagez son enthousiasme ?

PIERRE MANSAT

Très clairement le discours du Président de la République est un discours qui a de l'ambition très forte, qui affirme une vision de la ville, des grandes métropoles, qui sort du champ je dirais polémique et donc oui qui manifeste une volonté extrêmement forte. On va sans doute en débattre. Après il faudra vérifier dans les actes quelle est cette volonté...

JEAN-FRANÇOIS CADET

Parce qu'il y avait eu quelques inquiétudes exprimées du côté de la mairie de Paris au tout début du débat. Vous êtes rassuré ou pas ?

PIERRE MANSAT

En tout cas on est rassuré d'une certaine façon sur deux angles : Bertrand DELANOË a toujours affirmé qu'il était partisan d'un partenariat avec l'Etat et que quand l'Etat décide de s'occuper de l'avenir de cette métropole, c'est très bien ; et s'il le fait en respectant l'opinion des élus locaux, la construction que se sont donnés les élus locaux, les projets qu'ont les élus locaux – et c'est ce que le Président de la République a dit hier – eh bien on est non pas rassuré mais on est assez content de cette évolution.

(...)

JEAN-FRANÇOIS CADET

On va commencer précisément par la question des transports, Pierre MANSAT : un super métro, un grand huit aérien comme on dit, pour relier les grands pôles d'activité aux grands centres d'habitat. 130 kilomètres de lignes.

Le Président de la région Ile-de-France, le socialiste Jean-Paul HUCHON, avait parlé d'un projet pharaonique ; c'est votre point de vue ?

PIERRE MANSAT

Non... on est satisfait d'une certaine façon parce que le Président de la République commence en disant que l'ensemble des projets qui ont été retenus en matière d'infrastructures de transports par les élus de cette région font partie de son projet ; donc là on pense à la désaturation de la ligne 13, je ne sais pas si pour vos auditeurs ça correspond à quelque chose, c'est une ligne de métro qui est catastrophique pour les usagers, le RER et tout ça ; et donc la ligne proposée... la ligne de métro automatique 130 kilomètres, j'y vois une très grande possibilité de coïncidence – je ne sais pas si le terme est bien adapté – avec ce que les élus eux-mêmes avaient imaginé, c'est-à-dire quelque chose qu'on a appelé ARC EXPRESS ou METROPHÉRIQUE qui n'est pas forcément dans les mêmes itinéraires, qui est moins long mais je crois qu'on va trouver les formes d'une convergence autour de ces deux projets.

(...)

JEAN-FRANÇOIS CADET

J'imagine que la Mairie de Paris est aussi satisfaite lorsque Nicolas SARKOZY dit oui aux tours.

PIERRE MANSAT

Oui aux hauteurs, ça fait quelques années que l'on bataille sur ce sujet-là en se disant qu'il n'est pas possible de fermer la pensée urbaine dans des plafonds de hauteurs...

JEAN-FRANÇOIS CADET

Y compris d'ailleurs bataille au sein de la majorité municipale parisienne.

PIERRE MANSAT

Absolument mais les élections ont tranché puisque c'était très clair dans la campagne électorale, dans le projet municipal de DELANOË, les électeurs ont quand même validé aussi ce point-là ; il ne s'agit pas de couvrir Paris de tours, il s'agit de répondre à des besoins en matière de logements, d'équipements ou d'activités économiques et de se dire qu'on ne peut pas rester dans les 31 mètres-37 mètres qui sont la règle aujourd'hui à Paris dans certains lieux pour répondre à cette demande. Et en matière de logements, j'ai quand même regretté que le Président de la République ne prononce pas le mot de logement social parce que c'est bien la question, c'est-à-dire qu'on peut déréglementer... je suis d'accord aussi, la formule est un peu problématique ; s'il s'agit d'arriver à s'extraire de ce qui a façonné la métropole et c'est la grande leçon des équipes d'architectes, c'est-à-dire le zonage – ici on travaille, ici on vit, on a de l'activité etc – il faut en finir avec cette vision de la métropole et si on fait évoluer la législation permettant de la penser autrement, ça on ne peut y être que favorable.

(...)

PIERRE MANSAT

... Là aussi c'est un sujet qui n'a pas été évoqué : la caractéristique de cette métropole, ce sont ses inégalités qui sont absolument considérables. Des inégalités je ne parle pas seulement sociales mais dans l'accès aux services, dans l'accès à la ville, dans l'accès à la mobilité, on prend toujours l'exemple de Clichy-sous-Bois qui est à quinze kilomètres du centre de Paris, 1 heure 40 en

transports collectifs pour arriver de Clichy-sous-Bois à Paris ou inversement. Incroyable au 21^e siècle ! Donc c'est une des grandes priorités avec le logement et les transports, il faut s'attaquer à cette question d'inégalité et qui passe par les infrastructures de transports etc.

(...)

JEAN-FRANÇOIS CADET

Pierre MANSAT, est-ce qu'il faut changer le mode de gouvernance et votre projet PARIS METROPOLE, expliquez-nous un peu de quoi il s'agit ?

PIERRE MANSAT

Oui je pense qu'il faut changer le mode de gouvernance. Nous héritons pour une part d'institutions qu'on pourrait qualifier de « prémétropolitaine » mais pour le faire évoluer, ce mode de gouvernance, je crois qu'il ne faut surtout pas commencer par décider de supprimer, de retrancher, de priver certaines collectivités de compétences ; je pense au contraire qu'il faut travailler à fédérer...

JEAN-FRANÇOIS CADET

C'est-à-dire qu'il faut conserver les structures existantes ou pas ?

PIERRE MANSAT

Absolument... Pour le moment, absolument...

JEAN-FRANÇOIS CADET

Qu'il s'agisse des départements, de la région Ile-de-France...

PIERRE MANSAT

Absolument, les mettre en commun, c'est ce que nous avons essayé de faire à travers ce que nous avons d'abord appelé la conférence métropolitaine, c'est-à-dire une scène politique informelle, sans enjeu de pouvoir et aujourd'hui le syndicat PARIS METROPOLE dont on nous dit que le préfet de Paris va prendre l'arrêté de création dans les jours qui viennent et qui est un lieu de dialogue, de confrontation et d'élaboration de ce qui pourrait devenir un projet politique largement partagé et c'est dans ce travail-là que l'on fera émerger des modes souples, nouveaux, de gouvernance en fonction des sujets, de définition de chefs de file et ensuite on pourra se poser la question d'éventuelles évolutions.

(...)

JEAN-FRANÇOIS CADET

Pierre MANSAT, quelles sont les lignes jaunes à ne pas franchir du point de vue de la gouvernance ?

PIERRE MANSAT

C'était celle peut-être que je décrivais, c'est-à-dire de commencer par ce qu'il ne faut pas faire. Moi j'ai toujours en mémoire le maire de Montréal qui a vécu une expérience douloureuse de fusion venue d'en haut puisqu'on a fusionné les communes à Montréal et maintenant ils défusionnent... qui m'a dit il y a quelques années : je vous en supplie, ne faites pas l'erreur qu'on a faite ; commencez par mettre en commun et c'est seulement ensuite que vous pourrez décider de comment vous organiserez votre gouvernance. C'est ce qu'il faut faire...

JEAN-FRANÇOIS CADET

On a quand même l'impression que la ligne de fracture clive l'ensemble des partis politiques, que chacun finalement tire un peu la couverture à lui à gauche comme à droite.

PIERRE MANSAT

Je pense que c'est vraisemblable, c'est-à-dire qu'on a très souvent tendance à parler à partir de l'institution que l'on représente, de la collectivité que l'on représente, c'est d'une certaine façon assez naturelle. Je pense qu'on est à un moment où il est en train de se passer quelque chose ; on prend conscience devant l'urgence et l'ampleur des enjeux de toutes natures, on n'y revient pas, qu'il faut commencer à penser autrement.

JEAN-FRANÇOIS CADET

Merci beaucoup à tous les deux. 19 :29 :46 FIN<